

News

mai 2026

Parfois, on dirait que le monde s'arrête de tourner – de douleur, violence ou injustice. Mais même dans les endroits les plus sombres, une petite lumière continue de briller. Nous le vivons précisément en République Démocratique du Congo : après de nouveaux accès de violence et un exode massif, les gens là-bas ne se battent pas seulement pour leur survie, mais aussi pour un espoir de paix et d'humanité. Et ce combat n'est pas isolé – à des milliers de kilomètres de là, en Argentine, nous ressentons ce même battement de cœur: là aussi la situation politique provoque de l'insécurité chez beaucoup, mais le vœu pour un changement, pour une dignité retrouvée et la justice, reste présent malgré tout.

C'est peut-être exactement cette lumière qui nous porte pour ce qui est à venir: deux manifestations qui nous réjouissent – l'une en ligne, l'autre sur place. Vous en saurez plus un peu plus loin.

Après la violence à Uvira: retour à la vie, ensemble

Anita Müller

Le 9 décembre 2025, le groupe armé M23 a envahi la ville d'Uvira dans l'est de la RD du Congo. Les violents combats qui ont suivi ont provoqué un exode massif de la population : selon l'ONU, jusqu'à 500'000 personnes ont été chassées, 65'000 ont fui au Ruanda, pays voisin. La situation humanitaire est depuis précaire: le prix des denrées alimentaires a augmenté de 30%, les établissements de santé sont surchargés et le risque de propagation du choléra élevé.

Connexio develop a réagi conjointement avec l'Eglise Méthodiste au Congo avec trois projets d'aide d'urgence. Déjà le 1er jour de l'escalade de la violence, Rose Nabintu, la coordinatrice locale du projet de paix à Uvira, a spontanément recueilli chez elle 15 femmes réfugiées avec leurs enfants. Connexio la soutient immédiatement avec une aide d'urgence. En janvier 2026 suit une distribution de denrées alimentaires et de produits d'hygiène à 120 ménages particulièrement vulnérables – environ 720 personnes, dont 65% de femmes et de personnes à mobilité réduite. Après le retrait du groupe M23 d'Uvira à la mi-janvier, un grand nombre de réfugiés au Ruanda sont revenus – dans une ville où ils avaient tout perdu. Un 3ème projet actuellement en cours, soutient 150 de ces familles revenues au pays avec des denrées alimentaires et des articles ménagers. De plus, sur le terrain, des équipes locales s'efforcent de rétablir la confiance entre les personnes de retour et les communautés d'accueil afin qu'elles puissent cohabiter pacifiquement. Car là où la confiance renaît, la paix peut aussi revenir – pas à pas, à Uvira et au-delà.

Semer l'espoir: ça et là et toujours encore

Nicole Gutknecht

En Argentine, beaucoup ont glissé dans la pauvreté. Les retraités ne peuvent plus payer leur loyer, il manque de l'argent aux malades pour payer leurs médicaments, et la pauvreté infantine augmente.

Que cela signifie-t-il pour les projets de l'Eglise Méthodiste et pour elle-même? Et que faire ?

Notre coordinatrice Carolina Zaballa a été visiter nos projets en Argentine en mars et a mené des discussions intensives avec les dirigeants. En mars aussi, l'évêque Américo Jara Reyes a parlé dans le Mission Talk des dessous de cette pauvreté et de l'action de l'église.

Lechería: l'éducation plutôt que la violence

«Ce qui m'a frappé en premier à Buenos Aires, c'est la pauvreté. Des familles entières dorment dans les rues par cette chaleur étouffante», raconte Carolina Zaballa, qui vit en Bolivie. Il est très clair pour elle que des moyens ont été coupés dans le secteur social. Des personnes âgées errent, désorientées, dans les rues. Celui qui souffre de problèmes psychiques reçoit à peine de l'aide. Le trafic et la consommation de drogue ont visiblement pris de l'ampleur. «Le métro est plein de gens désespérés qui cherchent à vendre leurs produits. Dans le même temps, un repas dans un restaurant coûte entre 20 et 80 dollars».

Dans le quartier où se trouve le centre de loisirs Lechería de la Solidaridad, les bandes et dealers de drogues parlent avec les armes. On y voit des traces de ricochets de balles. Celles-ci proviennent d'affrontements entre bandes rivales de dealers de drogue. «Malgré tout, la Lechería est un havre de paix et de sécurité. Les enfants peuvent y laisser leurs peurs à la porte et redevenir des enfants.» Carolina Zaballa a rencontré dans les ruelles alentours des mères de famille qui suppliaient qu'on y trouve une place pour leurs filles. Parce qu'enfants, elles y ont appris à coudre et tricoter et souhaitent la même chose pour leurs filles. Plusieurs jeunes qui ont participé à ce programme l'année passée, ont terminé leur formation avec succès et maintenant étudient. «C'est tellement réjouissant. Car ils ont accès à l'éducation. C'est la meilleure arme contre la violence».



L'entrée de la Lecheria
Photo: privé

Comment se portent nos retraités ?

Andreas Stämpfli, ancien secrétaire général de Connexio, a combiné un voyage privé avec une rencontre avec d'anciennes collaboratrices. Annerös Vögeli (80), Hanni Gut (77) et Denise Sigrist (64) se portent bien et sont toujours encore très actives.

Annerös Vögeli s'engage toujours encore pour des projets en lien avec des questions sur la santé et les indigènes Toba. Hanni Gut cherche de nouveau (ou toujours encore) des sponsors pour l'Instituto Nicholas Lowe. De plus en plus d'enfants sont placés au foyer par les tribunaux, mais personne ne veut en assumer les frais. Elle est toujours encore une des deux responsables paroissiales à Mercedes. Denise Sigrist travaille comme professeure d'allemand à l'université et s'investit beaucoup au sein de l'association des femmes.

Eglise Méthodiste: manifester et soulager la souffrance

La situation est très complexe, Américo Jara Reyes en est conscient. L'Argentine a raté le coche en matière de réformes structurelles et son économie a perdu en importance. Depuis l'entrée en fonction du président Javier Milei, le secteur manufacturier souffre de la libéralisation des importations. « Environ 21'000 entreprises ont fermé ces deux dernières années; le chômage a massivement augmenté ». Même si l'inflation n'augmente plus aussi fortement ces derniers temps, le pouvoir d'achat des salariés et des retraités a beaucoup baissé. « Le portemonnaie de beaucoup de personnes est tout simplement vide. Milei exploite la population sans vergogne. Et la violence domestique augmente. Beaucoup ne crient plus leur colère et leur souffrance lors de démonstrations, mais ce sont les familles qui trinquent ». L'Eglise Méthodiste gère le foyer pour enfants Instituto Lowe. « Nous avons de plus en plus d'enfants portant des traces de maltraitance ».

Que peut faire la petite Eglise Méthodiste - qui souffre elle-même d'une situation financière dramatique? Américo Jara Reyes le souligne: « Nous ne pouvons pas résoudre les grands problèmes ou stopper certains développements. Nous ne pouvons pas non plus aider tout le monde. Mais: nous semons des graines d'espoir; ça et là et toujours encore. Nous nous mobilisons. Nous manifestons ! Nous nous élevons contre les violations des droits de l'homme ». Les paroisses viennent aussi en aide aux personnes dans le besoin, avec des soupes populaires ou des distributions de vêtements.



Comment allez-vous? Echange dans le bureau de l'évêque: de g à dr.:
Denise Sigrist, Andreas Stämpfli, la coordinatrice Carolina Zaballa, l'évêque
Américo Jara Reyes, Caterina Bain, Hanni Gut, Annerös Vögeli, Mariel Pons
Photo: privé

MERCI...

... que, juste maintenant, avec nous, vous soutenez les personnes touchées en Argentine !

Lechería de la Solidaridad (Connexio develop)

Dans ce centre de loisirs, des enfants et des adolescents défavorisés reçoivent un repas chaud et bénéficient de nombreuses activités éducatives. Il y trouvent sécurité et réconfort.

Centre de conseil CREAS (Connexio develop)

CREAS aide les responsables ecclésiastiques et les dirigeants d'institutions sociales en Amérique du Sud à remplir efficacement leurs missions. Cela inclut notamment un projet œcuménique destinés aux jeunes.

Eglise Méthodiste en Argentine (Connexio hope)

L'église s'engage fortement en faveur de la justice sociale. « Nous voulons être une église chrétienne qui se doit d'être engagée dans son temps et son histoire, qui soit fidèle à Jésus ; qui soit aimante et inclusive. »

À propos: deux animatrices de groupes de jeunes venues d'Argentine, Michelle Bravo et Jazmín Vallerotto Fernandez, participent à la rencontre suisse des groupes de jeunes.

Notre regard se tourne vers l'Afrique du Nord: Mission-Talk avec Freddy Nzambe le 2 juin



Freddy Nzambe, Surintendant pour Afrique du Nord
Photo: privé

Freddy Nzambe vit à Tunis et est surintendant pour l'Algérie et la Tunisie; deux pays dans lesquels la situation des communautés chrétiennes est très difficile en raison de la conjoncture politique.

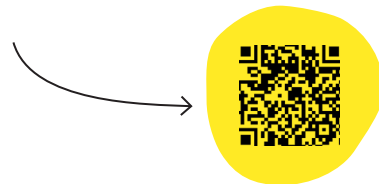
Freddy Nzambe est aussi la personne de confiance pour de jeunes gens de pays subsahariens qui étudient en Tunisie. Ces derniers sont souvent confrontés au racisme et à un durcissement des lois d'immigration. Ils doivent aussi faire face à des questions relatives à leur conditions de vie et leur avenir.

Quelle est la principale motivation de ces étudiants – et comment Freddy Nzambe les soutient-il? Comment se portent les chrétiens à Tunis et en Algérie? Qu'est-ce qui les préoccupe actuellement?

Freddy Nzambe répondra à ces questions, et bien d'autres, lors du Mission Talk du 2 juin à 19h30.

La discussion, en français, durera environ une heure, avec traduction en allemand. Si vous voulez y participer, envoyez un mail à info@connexio.ch pour obtenir le lien Zoom jusqu'à 1h avant le début du Mission Talk.

Vous êtes les bienvenus!



Carolina Zaballa à la Conférence Annuelle

Pour le samedi de la Conférence Annuelle du 20 juin, nous planifions un nouvel atelier Connexio pour la fin d'après-midi. Il est prévu que notre coordinatrice Carolina Zaballa soit présente. Réservez cette date et profitez de cette occasion pour venir discuter avec Carolina. Nous nous réjouissons de vous y voir !

Un grand merci pour votre soutien solidaire

Dehors la violence fait rage. Dedans, des enfants apprennent à tricoter. L'économie s'écroule – et des communautés partagent leur repas. Au milieu de tout ce qui s'effondre, on continue de soutenir, de consoler, on va de l'avant. Des personnes comme Rose Nabintu, qui, simplement, ouvre sa porte. De retraités qui cherchent une fois encore des sponsors. Et vous , qui regardez et n'oubliez pas.

Que vous restiez à nos côtés – lors de moments difficiles aussi – c'est un cadeau. Cela nous donne de l'espoir afin de continuer.

Si vous souhaitez vous aussi faire passer un message: même le plus petit geste de compassion ou de soutien fait briller cette lumière. Et parfois, il ne faut qu'une étincelle pour éclairer toute une nuit.

Prenez soin de vous !

Votre équipe Connexio



Merci pour
votre don